



global witness

Une nouvelle transaction potentielle d'ENRC pose des risques de corruption

27 juillet 2012

Global Witness se dit alarmée de l'annonce selon laquelle la compagnie minière ENRC, cotée à la bourse de Londres, serait proche de conclure une transaction commerciale qui lui permettra de racheter des actifs miniers congolais appartenant à l'homme d'affaires Dan Gertler. Les sociétés associées à M. Gertler ont fait l'objet d'une enquête de Global Witness sur une éventuelle corruption.

Le *Sunday Times* a signalé le 22 juillet qu'un rachat ferait « partie d'une opération de remise en ordre d'entreprise » menée par le président d'ENRC, Mehmet Dalman, dans le but de mettre fin à une controverse qui a éclaté en 2010.

En 2009, les autorités congolaises ont confisqué à First Quantum, l'un des concurrents d'ENRC, son projet d'exploitation du cuivre de Kolwezi. Une fois ce projet de Kolwezi confisqué, les autorités congolaises ont vendu 70 % de ses parts à des sociétés *offshore* associées à M. Gertler, un ami du Président de la République démocratique du Congo Joseph Kabila. En août 2010, ENRC a alors acheté une participation de 50,5 % dans ces sociétés offshore. En janvier 2012, ENRC a convenu de verser 1,25 milliard de dollars à son rival First Quantum, au titre d'un accord consistant à mettre à fin à des actions en justice engagées par First Quantum et à permettre à ENRC de reprendre les actifs et les sociétés situés au Congo qui avaient appartenu à First Quantum.

Malgré l'accord passé en janvier 2012, de nombreux risques de corruption subsistent. Citons notamment des interrogations concernant, d'une part, l'identité des bénéficiaires réels des sociétés *offshore* de M. Gertler et, d'autre part, la possibilité que parmi eux figurent des fonctionnaires congolais corrompus. Les préoccupations de Global Witness à l'égard des transactions conclues par M. Gertler avec ENRC concernant Kolwezi et d'autres mines sont présentées en détail dans un mémo à l'attention des actionnaires, daté du 12 juin 2012, [disponible sur le site Internet de Global Witness](#). Dans ce mémo, ainsi que dans d'autres publications, Global Witness fait part de ses préoccupations concernant les modiques sommes déboursées par les sociétés de M. Gertler pour acquérir un grand nombre des mines de cuivre et de cobalt congolaises les plus précieuses. Global Witness a également mis en cause la nature secrète des transactions, qui ont toutes été menées en l'absence totale de processus d'appel offres.

Global Witness a aussi publié les réponses que lui ont adressées les représentants de M. Gertler, lesquels, tout comme ENRC, contestent fortement que des actes corrompus se soient produits. Les représentants de M. Gertler affirment que les bénéficiaires de toutes ses sociétés *offshore* sont exclusivement des membres de la famille Gertler.

Global Witness estime que tout rachat par ENRC de sociétés appartenant à M. Gertler présenterait de nouveaux risques de corruption du fait de préoccupations persistantes relatives aux bénéficiaires de ces sociétés.

Global Witness a exhorté ENRC à publier l'intégralité des résultats d'un audit externe réalisé par le cabinet juridique Dechert sur les affaires de la compagnie au Congo. On ignore si l'audit est déjà terminé. Si ENRC rachète les sociétés de M. Gertler sans que cet audit n'ait été publié, cela reviendrait pour la compagnie à escamoter la question d'une éventuelle corruption – une problématique d'intérêt national pour le Congo. ENRC risquerait par ailleurs de verser d'importantes sommes d'argent à des sociétés *offshore* qui, de l'avis de Global Witness, représentent toujours un risque de corruption substantiel.

ENRC devrait suspendre tout marché qu'elle se propose de passer avec les sociétés de M. Gertler tant que toutes les inquiétudes touchant à un risque de corruption n'auront pas été dissipées.

/fin

Contact : Daniel Balint-Kurti au +44 7912 517 146 ou dbalint-kurti@globalwitness.org

Notes :

1. Pour lire le mémo de Global Witness à l'attention des actionnaires d'ENRC daté du 12 juin 2012, allez sur www.globalwitness.org/secretsales et cliquez sur le lien « ENRC » à gauche.

Exclusion de responsabilité : la version française est une traduction du document original en anglais. Cette traduction ne peut être utilisée qu'à titre de référence. En cas de divergence entre la version française et la version originale anglaise, la version anglaise fait foi. Global Witness décline toute responsabilité en cas de dommage ou préjudice causé par des erreurs, des imprécisions ou des incompréhensions de traduction.